

64. La pensée de l'éternité

Quelqu'un a appelé les premiers chapitres du récit de la Genèse "la carte d'identité du monde et de l'humanité". Ce qui compte, ce n'est pas de reconstituer précisément le passé mais bien de découvrir d'importants principes de base concernant l'homme et le monde. On pourrait ainsi affirmer que le récit de la création indique clairement que Dieu avait un rêve, celui de créer un monde où tout était bon. Ces versets de la Genèse ne sont donc pas de l'ordre du renseignement technique ou scientifique mais montrent ce à quoi Dieu rêvait et comment Il voulait le réaliser ! Ils ont été écrits probablement lors de la captivité à Babylone comme affirmation identitaire : notre dieu n'est pas le soleil, il est bien plus le Créateur, l'Unique ; tous les autres dieux sont faux, lui seul règne sur tout, nous pouvons avoir confiance en lui car il a créé le monde et il le maintient contre le chaos ; il règne aussi sur les démons ; il a créé pour nous un espace habitable et il nous a fait presque comme des dieux...

Tov !

Dans le texte de base, c'est le mot hébreu TOV qui est utilisé. Ce mot revient souvent dans la bible et signifie : agréable, beau, utile, bon. Il indique également que quelque chose ou quelqu'un répond aux attentes. En plus le mot hébreu bonheur provient de cette même racine !

Nous ne possédons pas de photo du 'paradis'. Le texte de la Genèse met en évidence l'idée de bien-être, bonheur et harmonie. L'homme était en harmonie avec lui-même ('il se sentait bien dans sa peau'), avec l'autre (bonnes relations de confiance), avec le monde qui l'entourait (la nature) et avec Dieu.

Pas de description mais un objectif

Le texte de Genèse 1 "Cela était bon, très bon même" n'est pas qu'une simple description du monde tel qu'il était ainsi que de son fonctionnement ; il décrit plutôt comment le monde devrait ou pourrait être. Ce à quoi Dieu rêvait et rêve encore.

Dans Michée 6 au verset 8, on peut lire : "Il t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bon ; et qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité et que tu marches modestement avec ton Dieu ?"

Ici aussi, c'est le mot TOV qui est employé. Le rêve de Dieu n'a pas changé ! A nous de le vouloir également ! Nous avons reçu pour cela un double bien précieux :

- Eccl.3, 11 **Dieu fait toute chose belle en son temps. Il a implanté au tréfonds de l'être humain le sens de l'éternité. Et pourtant, l'homme est incapable de saisir l'oeuvre que Dieu accomplit du commencement à la fin.**
- Et nous avons reçu comme guide (frère, coach, messenger, modèle, etc.) Jésus-Christ en qui justement nous pouvons goûter à ce qui est TOV, beau, bon, agréable ou utile. En lui, toute chose est renouvelée : le bien et le mal redéfinit, tout comme la fidélité à l'amour fraternel devenu la référence suprême. Lui nous montre comment puiser avec joie aux sources du salut.

« Nous restons là avec notre péché, comme s'il n'était pas pardonné ; nous restons là, avec nos inquiétudes, nos angoisses comme si nous étions sans espérance ; nous restons là consternés par l'évolution du monde, comme si nous n'avions jamais entendu dire que c'est à Dieu qu'appartient le Règne, la Puissance et la Gloire, en un seul mot l'Avenir. Nous restons là avec nos maladies et nos morts, comme s'il n'y avait jamais eu au monde le moindre petit matin de Pâques.

C'est bien simple : nous vivons sans nous savoir aimés ; sans nous tenir en communion avec celui qui veut nous transmettre l'amour comme le cep transmet la vie au sarment. Nous vivons sans puiser avec joie aux sources du salut. Autant dire que nous ne vivons pas vraiment.

Gustave Thibon raconte l'histoire d'une petite fille. Elle n'a pour jouet qu'une vieille poupée, sale et mutilée. Quelqu'un lui dit : "Comme ta poupée est laide !" La petite prend alors la poupée, la serre contre elle, la couvre de caresses, lui donne un baiser et dit alors, en la tendant à son interlocuteur : "Maintenant, elle est belle !"

Comme ma vie serait belle, comme ta vie serait belle, comme la vie serait belle, comme le monde serait beau si l'amour y était ce qui transforme tout (Philippe Zeissig). »



Dieu seul peut donner la foi
Mais tu peux donner ton témoignage
Dieu seul peut donner l'espérance
Mais tu peux rendre confiance à tes frères
Dieu seul peut donner la paix
Mais tu peux semer l'union
Dieu seul peut donner la force
Mais tu peux soutenir un découragé
Dieu seul est le chemin
Mais tu peux l'indiquer aux autres
Dieu seul est la lumière
Mais tu peux la faire briller aux yeux de tous
Dieu seul est la vie
Masi tu peux rendre aux autres le désir de vivre
Dieu seul peut faire ce qui paraît impossible
Mais tu peux faire le possible
Dieu seul se suffit à lui-même
Mais il préfère compter sur toi.

Prière d'une équipe de "Campinas" au Brésil.